



À TOULOUSE, LA VIE N'EST PLUS ROSE

Les personnels du Mouv' ne peuvent plus continuer de payer les incompétences répétées et les méthodes désastreuses de management de ses directions successives, déjà dénoncées depuis des années par la CGT.

Aujourd'hui, c'est leur outil de travail que la Direction leur enlève, en leur annonçant que demain ils iront travailler à Paris, Saint-Étienne... Peu importe, puisqu'on leur imposera de partir. En effet, selon les déclarations de MM. Hess et Desnoyers dans la presse et dans les instances, le Mouv' devrait remonter à Paris. Pourquoi ? Pour des raisons de visibilité et d'audiences, leur dit-on.

Les sénateurs écrivaient, le 19 novembre dernier, qu'« il devient urgent que cette station trouve une ligne éditoriale pertinente et son public » !

Un Mouv' parisien, c'est ça la solution que la direction a trouvé ? Rappelons que le taux d'audience du Mouv' était au plus haut quand toutes les émissions étaient produites à Toulouse (1,3 point natio en 2004 avec seulement 17 fréquences ! Aujourd'hui, c'est 0,8 point avec 28 fréquences et 50 % du programme qui part déjà de Paris). Alors, pourquoi cette volonté forcenée de relocaliser ce que Michel Boyon, actuel président du CSA, avait voulu comme un exemple de délocalisation unique quand il était P-DG de Radio France en 1997 ?

Patrice Papet est allé à Toulouse annoncer que des entretiens individuels allaient être mis en place afin de connaître les possibilités de chacun quant aux mobilités, mutations et reconversions, qu'engendrerait ce projet.

Il a bien été question de l'« éventualité » de la création d'une Bleu à la place, mais sans budget aujourd'hui, sans fréquence et, en tout état de cause, cela ne se ferait pas simultanément.

Les instances n'ont absolument aucune garantie sur la faisabilité d'un tel projet. Et le personnel n'a eu aucune réponse sur ce qu'il ferait en attendant cette hypothétique solution de rechange. Pour tous ceux qui ne souhaitent pas quitter leur famille et leur vie ancrées depuis plus de 12 ans dans la 4^e ville de France, que se passera-t-il ?

Après nombre d'épisodes douloureux et dramatiques vécus par les personnels durant toutes ces années au Mouv' alors qu'ils se sont donnés sans compter, aujourd'hui on leur ment, on les laisse dans l'anxiété et l'incertitude.

C'est clair, la Direction essaye de diviser les personnels en mettant en place ces entretiens individuels. Et de les déstabiliser en les recevant sans avoir fait aucune proposition.

La CGT exige que la direction de Radio France propose une solution claire, nette et précise pour tous les personnels, largement majoritaires aujourd'hui, qui souhaitent rester à Toulouse et continuer d'y exercer leur métier avec l'implication et le professionnalisme dont ils ont toujours fait preuve, afin d'assurer leur mission de service public.

Paris, le 8 février 2010